

LE LIVRE

LA GÉNÉRALE
14 AVENUE PARMENTIER
75011 PARIS

LABORATOIRE ARTISTIQUE,
POLITIQUE & SOCIAL

www.lagenerale.fr
contact@lagenerale.fr

ANNÉE 2013

37 PROJETS ONT VU LE JOUR À LA GÉNÉRALE EN 2013.
CE RECUEIL VOUS EN DONNE UN APERÇU.



LA GÉNÉRALE
www.lagenerale.fr

MAIRIE DE PARIS



* île de France





LA GÉNÉRALE. OÙ VOUS ÊTES.

LA GÉNÉRALE : UN LABORATOIRE.

L'association La Générale gère et anime un laboratoire de recherches et de créations dans les domaines artistiques, sociaux et politiques. L'association s'envisage comme une coopérative de création dans ces trois secteurs.

La Générale est le prolongement d'une autre association, « La Générale », existant depuis le 9 février 2005 dans des locaux situés 10-12 rue du Général Lasalle dans le 19^{ème} arrondissement (locaux fermés en septembre 2007). Notre activité à Belleville, très riche (avec près de 5000 artistes et associations accueillis en deux ans et demi), a ancré la nécessité de notre projet à Paris et en Ile-de-France.

À la suite d'une convention signée le 17 Janvier 2008 avec la Mairie de Paris, La Générale s'est installée au 14 avenue Parmentier dans le 11^e arrondissement de Paris en juillet 2009. Ce lieu se situe dans le Nord-Est parisien à proximité de nombreux quartiers classés en politique de la Ville. En offrant un espace de travail et de réunion aux nombreux artistes et associations qui œuvrent dans ces quartiers, La Générale Nord-Est répond au déficit de structures de production par rapport aux nombreux lieux de diffusion et s'inscrit ainsi comme le maillon manquant du réseau culturel de ces quartiers.

LA GÉNÉRALE : MUTUALISATION, RÉACTIVITÉ, EXPÉRIENCES.

La Générale est un outil qui permet à des artistes de toutes disciplines de travailler d'une manière originale et adéquate aux besoins de leur création. Ses utilisateurs sont les membres de la Générale et leurs invités.

La Générale fournit un outil de création gratuit (ateliers, plateaux, base technique). Elle peut ponctuellement servir de lieu de diffusion, avec une programmation souple et à court terme. Par ce mode de fonctionnement, elle permet aux artistes avant tout de produire et, pour ceux qui le souhaitent, d'exposer leur travail, qu'il soit achevé ou en cours. En toute chose, la réactivité prime à la Générale. Il s'agit là de se démarquer des lourdeurs des institutions culturelles.

La Générale favorise la mutualisation des moyens et la rencontre des disciplines.

La Générale est un laboratoire d'expériences, un lieu de travail et d'échanges.

LA GÉNÉRALE : EN PRISE AVEC LA CITÉ.

La Générale veut décloisonner les secteurs de la création. Artistique, plus largement culturelle, inscrite dans des luttes sociales, structurée sous forme associative, la création dans tous ses états a droit de cité à La Générale.

Nous voulons désacraliser les lieux et les pratiques artistiques. En maintenant une forte exigence de qualité, nous voulons faire tomber les barrières du bon goût et du bon ordre. Portes-ouvertes, invitations, place aux associations locales, ping-pong, bal, dégustations : tout est bon pour que La Générale ne ressemble qu'à elle-même. Ici, pas de prix d'entrée, pas de club, pas d'habitude. A La Générale, on vient « pour voir » et on reste « pourquoi pas »... La sollicitation de publics d'origines culturelles, économiques et géographiques différentes est ainsi une priorité.

C'est aussi un autre mode de réception culturelle que nous voulons promouvoir, une autre façon d'être spectateur.

Être en prise avec la cité, c'est aussi réagir au tempo du monde, aux spasmes, aux peurs et aux désirs de notre ville et de ses habitants. La Générale garde un oeil attentif aux mobilisations et productions revendicatives. Les luttes et les débats sont accueillis ici au même titre que d'autres créations. Une attention particulière est portée aux actions dites minoritaires (féminisme, sans-papiers, prisons...).

La Générale veut favoriser l'émergence d'un espace public producteur d'antagonismes renouvelés, de désirs inattendus, de sensations et d'intrigues...

Rien que ça !

LE COLLECTIF

– ÉCRITURES

MARINE NINAUD

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

Du 2 au 12 janvier

En décembre 2012 j'ai effectué pendant deux semaines une résidence d'écriture à La Générale. Mon travail a porté sur deux projets de scénario de long-métrage. Le premier, inspiré d'un récit de anthropologique de Theodora Kroeber sur le « dernier indien sauvage de Californie » et le second mêlant des fragments de la vie de Saint Benoît Joseph Labre et une matière documentaire contemporaine que j'avais réunie préalablement. Pour ces deux projets la résidence m'a offert un espace pour sédimer une matière dense, accumulée depuis plusieurs mois, l'examiner avec un recul nouveau et poser les principales directions du travail d'écriture qui allait suivre. Outre un lieu de travail, la Générale m'a permis d'échanger avec les autres résidents, de partager les questions en suspens – c'est particulièrement précieux pour l'écriture – et souvent de puiser dans ces conversations une précieuse matière à réflexion, quelques fois des réponses.

– YOU SCARED ME

GROUPE COMPOSIT

RÉSIDENCE DE CRÉATION / PRÉSENTATION

du 7 au 20 janvier, ouvertures publiques les 18, 19 et 20 janvier 2013

ADA est une jeune femme de 30 ans représentée sur scène par un mannequin sur lequel est projetée la captation vidéo d'une comédienne. Ada vit recluse dans les images de son passé. Parcourant sans cesse les films laissés par un homme qu'elle a aimé, elle s'abandonne de plus en plus à un monde fantomatique. Mais lentement, jour après jour, ces images prennent chair en elle sous la forme d'une tumeur, incarnée sur scène par une danseuse.

Conception : Réalisation : Stéphane Privat

Programmation : Composition sonore : Jacques Chevrel

Création lumière / photographie : Sarah Gouze

Chorégraphie : Laure d'Abbadie

Avec Raluca Bunescu / Laure d'Abbadie Maude Chanteau / Tsoliné Vacher / Etienne Chevrel / Aure-Anne de Frileuze / Delphine Gouze

www.groupecomposit.fr

Production Groupe Composit

Avec le soutien du DICREAM (Ministère de la Culture et de la Communication, CNC, CNL), des Plateaux Solidaires (ARCADI), du Théâtre de Choisy le Roi et de Paris Jeunes Talents

– LE 20 DU MOIS DE JANVIER

COLLECTIF LA GÉNÉRALE

DÉLIRES ET LIBATIONS

Le 20 janvier à partir de 17 h

Ce 20 du mois-là se renouvellera en proposant une dégustation des bières de la Brasserie de la Goutte d'Or: Myrha, Château rouge et Charbonnière. Des bières exceptionnelles qui renouvellent les savoirs millénaires de la fermentation et peut être également d'autres bières de contrées plus éloignées comme Montreuil ou Bagnolet... Un menu ivannectsidonien aux accointances flamandes pour faire honneur aux ferments viendra renouveler vos papilles et revigorer vos froids estomacs.

C'est à nouveau le Groupe Composit qui sera de la partie et offrira devant vos yeux esbaudis son fameux projet «You scared me» avant d'enchaîner avec le concert/spectacle «Loin de là».

Ils sont chauds, ils sont froids, ils sont là !

– LE FOU

ARIANE BÉGOIN, ODILE BURLEY

RÉSIDENCE DE CRÉATION THÉÂTRALE

Du 1^{er} au 22 février

Un travail de création à partir d'improvisations autour des personnages du fou dans l'œuvre de Shakespeare. Une exploration de son imaginaire, ses peurs, ses rêves de fou, sa relation avec le public.

Et, comme au temps de Shakespeare, nous abolissons le quatrième mur : comme le clown ou le conteur, l'acteur a une relation directe avec le public. Avec un simple accessoire, notre fou endosse plusieurs personnages, à commencer par son propre créateur, Shakespeare en personne ! Accompagné d'un crâne avec qui il converse, il peut faire apparaître aussi bien le roi Lear, qu'Hamlet, aux prises avec leurs secrètes angoisses, Juliette dégustant les mots d'amour d'un Roméo, Ophélie revenant des limbes pour parler avec Hamlet... peut-être d'autres encore.

– FABRIQUE ARTISTIQUE AUVERGNATE

LUDOVIC POUZERATE

AG

3 février

En lien avec des agriculteurs partenaires, Le couvent sera un lieu d'échanges autour des agricultures alternatives non intensives et respectueuses de l'environnement. Et c'est dans la Halle de la Générale que ça se passe pour le moment.

– EN ATTENDANT MOBILLO

MOBILOCINÉ

RÉSIDENCE DE MONTAGE

6 Février au 12 Mars

« Fruit de la rencontre entre divers artistes et techniciens issus du monde du cinéma, de la télévision, des arts du cirque et de la rue, ce projet a émergé fin 2009. Le parcours de ces différents professionnels a ainsi permis de nourrir une réflexion à la croisée des disciplines artistiques et techniques.

LE CONCEPT : notre projet a pour objet la réalisation d'une série d'une vingtaine de (très)courts métrages (une minute). Divertissantes et rafraîchissantes ces pastilles s'articuleront autour d'un personnage principal : MOBILLO. Fil conducteur des films, nous le suivrons à travers ses pérégrinations dans l'espace public urbain contemporain.

Dans la tradition du conte voltairien qui superpose plusieurs niveaux de signification, les récits de ses tribulations mêlant burlesque et références à l'actualité divertiront tout en donnant matière à réflexion. A un rythme cadencé et quasi ininterrompu, nous observerons Mobillo évoluer, et s'adapter aux circonstances de la vie quotidienne ainsi qu'à tous les milieux sociaux. À travers son regard humain et humaniste, nos films seront témoins de leur temps et des personnages qui peuplent nos rues. Ils toucheront du doigt des réalités propres à l'ensemble de nos concitoyens et transmettront des émotions universelles.

Bien qu'en prise avec la réalité, ces films seront néanmoins teintés d'une touche d'ouïrisme, voire d'utopie. Ils apporteront de la fraîcheur, de la légèreté, du rêve transformant l'attente (d'un événement culturel ou d'un programme télévisé) en un moment d'évasion. Au travers de Mobillo, notre intention est par ailleurs d'aller à l'encontre du discours désenchanté qui prévaut actuellement. Nous souhaitons suggérer l'idée qu'il est toujours possible d'agir différemment et pousser à oser la différence... sortir des sentiers battus, des idées préconçues.

> AU PREMIER TRIMESTRE

Ainsi, MOBILLO, à l'instar de Candide, incitera à l'action et cherchera inlassablement à se détourner de l'ennui et de l'inquiétude. Sans paroles et accompagnés de bandes sonores originales, nos films s'inscriront, dans une certaine mesure, dans la lignée des films muets du début du XXème siècle, notre Mobilo pouvant en quelque sorte s'apparenter à un Charlot des temps modernes. Tournés en couleur et sans intertitres, ces films seront cependant résolument ancrés dans la modernité, faisant appel aux technologies les plus récentes. In fine, notre souhait est de créer un univers artistique qui nous est propre, et que le spectateur reconnaîtra immédiatement »

Auteurs : David Biet, Loïc Lefebvre, Maxime Decocq, Raphaël Dumas

— LE 20 DU MOIS DE FÉVRIER

COLLECTIF LA GÉNÉRALE

QUE DE LA COULISSE!

Le 20 février à partir de 17 h

Que de la coulisse, pas de piston (mais tout de même un peu de bière) pour ce 20 d'hiver. Le Club des Trombones propose une exploration de l'acoustique de l'espace de notre chère Générale, on va très certainement s'en prendre plein la gueule, et ça nous fait bien plaisir. Au menu aussi, des bières locales en dégustation : celles de la Brasserie de la Goutte d'Or: Myrha, Château rouge et Charbonnière et celles de la Brasserie de Montreuil Zymotik. Des bières exceptionnelles qui renouvellent les savoirs millénaires de la fermentation... et puis ne vous faites pas de bile, Ivonne & Sidonie nous ont mijoté du miam coulisant pour se réchauffer.

— AIR DE L'OcéAN

ANTOINE ONZGI

INSTALLATION PLASTIQUE

Du 28 février au 3 mars 2013, Vernissage le 28 février à 18h

Air de l'océan est le projet d'une immense vague qui se déploie aussi bien dans l'espace que dans le temps. Elle commence à prendre forme par une collecte de sacs en plastique sans inscriptions ou images. Ils deviennent la substance multicolore de sa membrane, comme une myriade de pixels flottant dans l'espace - un moment en suspension. La vague traversera l'espace de La Générale, ancien poste de transformation électrique situé au centre de Paris pour rebondir et traverser d'autres lieux.

Après chaque démontage les sacs collectés continueront leur parcours non vers l'océan, mais vers les ateliers d'associations actives dans le développement de l'artisanat de récupération. celui d'une nappe en plastique -, ici visualisé par des sacs remplis d'air, incite à repenser l'idée que l'on se fait de l'espace, et en particulier de l'espace vital dont nous disposons sur notre planète.

Air de l'océan, est-ce cette portion d'air contenu dans les sacs en plastique, ou s'agit-il de l'espace où nous nous trouvons, pris sous la vague, dans le hall industriel? Ou encore, est-ce l'air de notre temps qui vient à nous manquer? Transgressant les notions d'intérieur et d'extérieur, d'ici et d'ailleurs, cette vague interpelle, mêlant légèreté, joie et inquiétude.

Réalisation en collaboration avec Alexandre Pachiaudi

– A BETTER ME

CIE MARE NOSTRUM

RÉSIDENCE DE CRÉATION THÉÂTRALE

Du 18 au 26 février

Marilyn Monroe et Sylvia Plath – deux figures mythiques, symboliques – nous servent de point de départ et d’ancrage pour parler de nous, femmes, aujourd’hui, artistes et mères, amoureuses et perdues, désirantes et parfois désirées, en creux et en courbes... Sylvia et Marilyn se complètent et créent à elles deux l’idée qu’on pourrait se faire de la femme idéale, parfaite, entière.

La chair de Marilyn et les mots de Plath.

Nous mêmes, les deux comédiennes, Séphora et Vanessa, nous essaierons de faire en sorte que la réunion de ces mots et de cette chair au plateau crée une vibration, celle du féminin, avec une transcendance possible. Celle que recherchait si violemment Sylvia.

Celle-là même qui porte la dimension qui a toujours manqué à Marilyn

Avec nos maladresses de femme, nos qualités, nos manquements, nos rêves, nous chercherons à nous compléter l’une l’autre ou à échapper à cette injonction de la perfection.

Et qui a dit qu’une femme devait nécessairement être parfaite ?

Avec Vanessa Bettane, Séphora Heyman.

Écriture au plateau à partir des vies de Sylvia Plath, Marilyn Monroe et... des nôtres.

Collaboration artistique : Valérie Thomas

Création sonore : Notoiof & Pregdan Mirier

Création costumes : Blanche Cottin

Création lumière et décor : Guillaume Parra

Régie son : Samuel Gutman

Avec l’œil amical de Serge Tranvouez

– SOUS LA VAGUE, LES VIEUX MEDIA...

EMMANUEL RÉBUS

NOSTALGIE D’AVANT-GARDE

Du 1er au 3 mars 2013 :

Rencontres / ateliers autour des vieux médias (K7, vynils, films argentiques, super8, vhs, ...).

Avec Harold Schellinx, FFF, Marguerite Lantz, Les cassetomanes, Laurence de Virville, Carole Thibaud, Ursula Gastfall, Mariane Moula.

On pourra échanger autour de ces expériences et bricolages diversifiés aboutis lors des...après sous la vague d’Antoine Onzgi. Au menu : Cassettes (50ème anniversaire de cette noble invention! Lang Leve Lou Ottens!), du found footage, du super 8, du 16 mm cousu à la machine, et une exploration lyrique par Laurence de Virville, soprano à colorature.

JEUDI 28 FÉVRIER

Dès 18h, vernissage. Performance « la piste recyclable », par FFF.

VENDREDI 1ER MARS

19h30 : apéro « vieux média », avec Harold Schellinx, Séminaire K7, à l’occasion du 50ème anniversaire de la cassette audio + épiscopes et Super8.

20h30 : exploration lyrique, par Laurence de Virville, soprano colorature.

SAMEDI 2 MARS

19h30 : apéro « vieux média », avec Harold Schellinx (K7), Free Fermentology Foundation (diapositives fermentées).

20h30 : [...] « Nylon petite aiguille / 1 trou en rythme ligne au milieu déchirure (petits points) + ligne irrégulière bande voilée gros bordel fil... insolation... développement très espacé pas trop sur côté / 5 mètres irrégulier milieu 2 plis ligne milieu insolation + 1 trou tout seul 7219 point explosé positif noir & blanc canette + trous en dégradé ligne de fil (à enlever à droite) // de gros trous insolé totalement

> AU PREMIER TRIMESTRE

détérioré couleur grain fin [rechargement 30m] fil im/im + vitesse normale 80 ph. trous déchirés 7203 / filtre cyan / diaph 4 / ralenti (cam alt count 2) 300 ph. »
Film-performance 16mm Films truqués surpiqués & lumière bruyante

Marianne Moula – Machine à coudre, Carole Thibaud – Projecteurs 16mm, Ursula Gastfall – Électronique

DIMANCHE 3 MARS

18h00. Apéro vieux média, avec Harold Schellinx (K7), Marguerite Lantz (projection de « la visite », Super 8), FFF, et finissage surprise!

– SÉBASTIEN MATUCHET

RÉSIDENCE ÉCRITURE DE SCÉNARIO

4 au 12 Mars

Sébastien Matuchet, assistant réalisateur, commence l'écriture de son premier long-métrage de fiction. Même si elle reste encore mystérieuse, on sait déjà que son histoire se passe dans les plaines enneigées du Canada, au milieu des ours polaires...

Dernièrement, il a réalisé un court-métrage : Lapsus avec entre autres Yaël Elhadad, Elsa Bosc, Thierry Bosc, Fabrice Pierre, ... produit par Muriel Meynard, Agat films.

– LES ROIS DU CATCH

ÉLODIE SEGUI

RÉSIDENCE DE CRÉATION

Du 5 au 15 mars

Pièce écrite "au plateau" à partir d'improvisation, comédie burlesque qui raconte un groupe d'individus engagés dans la création d'un spectacle de danse contemporaine. Une grande chorégraphe italienne fait venir des danseurs du monde entier pour sa nouvelle création, une œuvre chimérique sur la sensualité de la lutte. Une ode ludique au travail de Pina Baush (par exemple) Mais plus largement une proposition auto-dérisoire (peut on dire ça?) sur l'énergie archaïque nécessaire aux artistes pour faire surgir leur création.

Mise en scène : Élodie Segui

Assistant à la mise en scène : Baptiste Raillard

Dramaturgie : Élodie Segui et Maxime Poisot

Création Collective / Écriture au plateau

– LE 20 DU MOIS DE MARS

COLLECTIF LA GÉNÉRALE

CONSÉCRATION POPULAIRE

Le 20 mars à partir de 17 h

Ce mois-ci on déguste un vin composé de plusieurs cépages d'Alsace, un Edelzwicker !

Parce que ce mois-ci, pour le 20 du mois, la compagnie Abscisse et Ordonnée vous propose une composition interactive instantanée, mise en musique (ou pas, ce sera selon vous !) par Emmanuel Rébus. 8 Danseurs. Un dispositif de contraintes de temps, d'espace et de danseurs tiré au sort par le public, des bandes audio magnétiques pour le son. Voici les ingrédients de l'heure d'improvisation qui est proposée. Le tout accompagné d'un menu composé instantanément et aléatoirement par Ivanne et Sidonie.

Conception : Margaux Amoros, Cécile Brousse.

Danseurs : Margaux Amoros, Cécile Brousse.

Interface : Julien Imbert

Musique : Emmanuel Rébus

– INITIAL SARAH STADT

ANAMORPHISMES

THÉÂTRE

du 6 au 10 avril 2013

«Que comprend-on de l'Histoire quand on ne sait plus qui on est ?»

«Bon. On disait que j'étais morte». Dès les premiers moments, Sarah comprend que rien ne va se passer comme prévu. En plus de retrouver qui elle est, elle va devoir comprendre comment et pourquoi elle est morte. Comme elle connaît la mort, sa quête prend un sens métaphysique, dépasse son propre corps, sa propre histoire. Tel un fantôme ou un ange de Wenders, elle traverse, sans s'en rendre compte, des frontières réputées infranchissables. Son voyage l'amène au coeur d'un drame qui, en même temps qu'il la concerne, la dépasse

Créée par un groupe d'artistes français et allemands, INITIAL SARAH STADT pose la question du poids de l'histoire individuelle et collective sur la formation de l'identité. A travers l'amnésie de Sarah, c'est notre rapport à notre propre histoire et la conscience européenne qui se trouve interrogé.

INITIAL SARAH STADT est conçu pour être parfaitement accessible aux francophones, germanophones et bilingues, ainsi que ceux qui sont en cours d'apprentissage d'une des deux langues.

Texte, mise en scène : Pierre-Jérôme Adjedj

Assistante à la mise en scène : Clarissa Georgi

Traduction vers l'Allemand : Francesca Spinazzi

Travail sur l'image, régie vidéo : Nicolas Doremus

Scénographie : Niels Bovri

Costumes : Odile Hautemulle

Avec Amandine Thiriet, Volker Wackermann

Production : Anamorphismes

– FESTIVAL SONIC PROTEST

CONCERTS

12-15 Avril

Cette année, le festival propose sur 10 jours plus de 50 concerts, dans 11 villes en France, Suisse et Belgique, des expositions et 4 événements en entrée libre. Un panorama subjectif et non exhaustif des musiques expérimentales et des pratiques plastiques qui y sont associées.

Du 12 Avril au 15 Avril : le festival c'est donc aussi à la Générale!

VENDREDI 12 AVRIL

Vernissage!

CORPUS - Art of Faillure + YOU ARE THE LISTENER - Thierry Madiot;

avec CCRASH TV - Jérôme Fino, Yann Leguay

Performances : Andy Guhl, Nicolas Maigret.

SAMEDI 13 AVRIL

Projet SOTO : Performances in-situ de Inukai Miyaki, Nomoto Shohei, Wakaki Kurumi.

Dimanche 14 avril (18:00) : DISCO GHOST, Julia Drouhin (création 2013 pour MoMa / MOFO / MONA, Hobart, Tasmanie). Une invocation chocolatière de chanteurs morts, dont les voix sont inspirées d'un enregistrement phonautographique d'Au Clair de la lune de 1860. Écoute la galette, partage l'ex-voto et digère la musique.

LUNDI 15 AVRIL

Finissage!

Séance d'écoute, conférence et projections : KINK GONG

Concert: Li Dai Guo

— LA GÉNÉRALE MONTE AU CRÉNEAU

LA GÉNÉRALE / COLLECTIF ENSEMBLE

OUVERTURE

Le 18 Avril

Pour fêter, l'entrée en résidence d'un collectif d'architectes, La Générale vous invite à poser la première pierre...de la réflexion. L'histoire et le devenir rêvé de La Générale dans les murs du 14, avenue Parmentier. La Générale sévit au 14 avenue Parmentier depuis bientôt quatre ans.

Nous occupons le rez de chaussée du bâtiment mais il demeure deux niveaux entièrement vides : la cave et le 1er étage. Deux espaces immenses inoccupés. Nous avons convié un collectif d'architectes à penser avec nous la réhabilitation de ces espaces. Nous voulons associer à la réflexion les habitués de La Générale, les passants, les habitants du quartier et au-delà... et initier le devenir rêvé de La Générale

— LE 20 DU MOIS D'AVRIL

COLLECTIF LA GÉNÉRALE / CIMADE

RASSEMBLEMENT FESTIF RÉPUBLICAIN ET ARROSÉ.

Le 20 avril à partir de 17 h

Pour son désormais traditionnel 20 du mois, la Générale ouvrira ses portes au Gisti, à la Cimade, au collectif 75 des sans papiers, des associations militantes avec lesquelles nous collaborons depuis bien longtemps et à tous leurs soutiens.

Venez porter un toast à la libre circulation et revendiquons tous ensemble l'application concrète et immédiate de la devise de notre pays : Liberté, égalité, fraternité

— FESTIVAL TRICOLLECTIF

TRICOLLECTIF

JAZZ

Du 23 au 27 avril

Collectif de musicien jazz et musique improvisée.

Chaque soirée se déroulera en deux grands Actes,

Ouverture des Portes à 19h30

· A 20h, Une rencontre improvisée où les musiciens du Tricollectif prendront plaisir à jouer dans des formations inédites et à inviter des artistes croisés en chemin

Cette année, le chanteur et auteur Xavier Machault, le batteur Sylvain Darrifourcq, le pianiste Xavier Camarasa et les 3 musiciens portugais du collectif et label JACC Records, Luis Vicente (trp), Marcelo dos Reis (gt) et José Miguel Pereira (cb)

ENTRACTE : Ping-Pong, discussions, atelier massages, casses-croustes, breuvages divers...

· A 21h30, le concert, 2 parties, 2 groupes du Tricollectif.

Le 27 avril pour clôturer l'édition en beauté, le Tricollectif aura l'immense plaisir d'inviter le portugais FRAME TRIO. Pour les irréductibles, à 00h00 pile, un Ciné-concert sera proposé par Jean-Pascal Retel, Robin Mercier et Durio Zibethinus.

– MOBILOCINÉ

PROJECTIONS FESTIVES

2 mai 2013

Le MobiloCiné revient à La Générale pour une série de quatre projections en machines spectaculaires, mobiles et exemplaires, avec, en complément des concerts, des barbes à papa, des gaufres, de l'éco-choucroute, etc. Un événement pour tous !

– QUARTIER DE MUSIQUE

MARTINE DEBIEUVRE / PARIS Z'EST

FESTIVAL DE MUSIQUE IMPROVISÉE

Le 10 mai

Le 10 mai aura lieu à la Générale une conférence / concert de l'association Paris Z'Est. Cette soirée sera placée sous le signe du jazz et du saxophone, puisque nous accueillons un « quartier de musique » avec les saxophones des gardiens la paix.

– SUR LA LANDE

CIE LES OISEAUX MAL HABILLÉS

THÉÂTRE / MARIONNETTES

Représentations pour les scolaires 16 et 17 Mai à 14h

Représentations le 17 et 18 mai à 19h30

Ce spectacle pour jeunes publics – à partir de 7 ans – est adapté d'une nouvelle de Jennifer Dalrymple. Il mêle marionnette et musique improvisée. En Islande, terre riche de trolls, fées, esprits de la nature, une petite fille rêve de posséder un cheval pour galoper sur la lande. Pour l'aider, son grand-père lui apprend une formule magique. Si on la susurre à un cheval sauvage, il vous appartient immédiatement. Alors qu'elle tente d'utiliser sa formule, Ingolfelle rencontre sur la lande une vieille grand-mère mal aimable. La vieille lui propose de l'aider à réaliser son rêve.

En échange l'enfant devra s'occuper d'elle.

L'initiation commence.

Mais qui est cette vieille, qui ressemble tant à un cheval ?

Compagnie Les Oiseaux mal habillés

Mise en scène de Rozenn Biardeau

Avec Carole Visconti, Rozenn Biardeau, Thierry Desvignes, et les musiciens Guillaume Aknine, Quentin Biardeau, Gabriel Lemaire, Florian Satche. Une coproduction Les Oiseaux Mal Habillés, La Générale, avec le soutien du Hublot / Colombes, Le Silo, Moulin de Boigny, Le Chapiteau d'Adrienne.

— CONTRACTIONS

CIE LA VÉRAISON | ELSA BOSCH & YAËL ELHADAD

RÉSIDENCE DE CRÉATION

21 Mai au 30 Juin

Vous avez pu entendre à La Générale pour le « 20 du mois » de Mai 2012, une lecture de ce texte. Cette lecture va devenir un spectacle qui sera créé lors du Festival d'Avignon, au Théâtre des Halles du 6 au 28 juillet 2013 à 16h30. Relâche le 17.

LA PIÈCE

Dans un face à face acéré entre une manager et son employée, Mike Bartlett dissèque avec une écriture percutante et un humour féroce, l'ingérence du monde du travail dans la vie intime des salariés.

Convoquée à plusieurs reprises dans le bureau de sa chef, Emma va être soumise à une série d'interrogations sur sa vie privée et sa relation avec un de ses collègues. Dans le monde de Contractions, « aucun employé, membre du bureau ou directeur de l'entreprise ne doit s'engager avec aucun autre employé dans aucune relation, activité ou action qui soit entièrement, principalement ou partiellement de nature qui puisse être qualifiée de sexuelle ou d'amoureuse sans en informer au préalable l'entreprise. »

Cet article du contrat est le point de départ d'une spirale infernale. Passant de la tragédie à l'absurdité, nous assistons à la mise en œuvre de l'endoctrinement d'un individu au sein d'une entreprise... Apparaît ainsi en filigrane la question du totalitarisme.

Contractions a été écrite en 2008 par l'un des auteurs les plus brillants de sa génération et créé à Londres au Royal Court Theatre la même année, par la metteuse en scène Lindsay Turner, et voici ce qu'en disait la presse : « ...Nous nous précipitons vers une société, insinue Bartlett, qui voit tout et ne comprend rien ; dans laquelle tout, d'un rendez-vous amoureux à la mort d'un enfant, peut être réduit à une série de chiffres, comme une notation financière. (...) Cette pièce là pourrait bien vous prendre aux tripes. C'est d'un comique grotesque – et cela vous glace le sang »

Sam Marlowes, Times, 5th June 2008

NOTRE REGARD SUR LA PIÈCE

Jusqu'où une entreprise peut-elle aller au nom de son intérêt ? Jusqu'où peut-elle s'immiscer dans la vie intime de chacun de ses employés ? Peut-elle aller jusqu'à la contrôler et la diriger, jusqu'à redéfinir la langue et les mots et imposer son propre mode de pensée ?

Emma se retrouve au centre d'un univers nouveau avec ses codes, sa propre langue. Une langue qui ne revêt pas comme le dit Georges Steiner, « une diversité formelle et existentielle, incommensurable », mais une langue qui cherche à figer, cartographier, réduire ; une langue tout entière au service de la bonne marche de l'entreprise.

Dans un monde où la surveillance est poussée à son maximum grâce aux nouvelles technologies mais aussi grâce aux méthodes plus artisanales de délation, Mike Bartlett pousse ainsi le spectateur à l'interrogation. Ce que nous souhaitons c'est faire résonner les multiples strates de cette écriture en apparence très simple, et aussi son humour. Car c'est bien l'humour qui peut nous sauver de ces situations et permettre à cette pièce de rester de la science-fiction et non de l'anticipation.

— LE 20 DU MOIS DE MAI

LA GÉNÉRALE / ABCISSE ET ORDONNÉE

PLAN D'ÉVASION

Le 20 mai 2013

Plan d'évasion est une pièce chorégraphique pour deux danseuses, huit chaises empilées et douze bouts de bois. Plan d'évasion questionne la fuite comme état d'être au monde. Plan d'évasion est un corps intense dans un lieu parcouru d'intensités. Plan d'évasion n'est pas linéaire, il opère par ramification. Plan d'évasion se déploie dans plusieurs dimensions et nous emmène dans ces milieux instables où la possibilité d'un accident existe. Plan d'évasion n'est pas confortable mais il ouvre un espace propice à la rencontre. Plan d'évasion est une transformation à l'infini, une révolution permanente. Plan d'évasion propose de faire fuir ses lignes et de vous montrer comment ça fonctionne.

— SODA

CIE FRANCHEMENT, TU

RÉSIDENCE DE TRAVAIL

21 au 26 Mai

SODA est une saga théâtrale en huit épisodes, écrite par trois auteurs. Une pièce au long cours où les personnages meurent, ressuscitent, se croisent et grandissent ; huit épisodes successifs, correspondant chacun à un mois, de novembre à juin, où se télescopent dialogues, poèmes, chansons, prose, blogs, théâtre dans le théâtre. Chaque épisode dure environ une heure. SODA développe deux trames autour de dix-neuf personnages – un arbre, quelques morts et de nombreux vivants – au sein d'une petite histoire de France rythmée par des pop songs. On y suit deux grossesses parallèles, dans un Paris teinté de fantastique : d'un côté, celle d'une jeune femme précaire d'aujourd'hui, enceinte sans connaître le père, et conduite à déposer son enfant dans l'ascenseur social – soit le vendre à plus fortuné qu'elle. De l'autre côté, la grossesse simulée, en miroir, de la femme qui acquiert l'enfant, jeune Secrétaire d'État ambitieuse. SODA s'inscrit dans un projet de théâtre populaire et exigeant : sur huit épisodes et pendant quelque onze heures de spectacle, surprendre, interroger et tenir en haleine un public, avec humour et lucidité.

Auteurs : Nicolas Kerszenbaum, Denis Baronnet, Ismaël Jude

Mise en scène : Nicolas Kerszenbaum

Scénographie : Thibaut Fack

Régie générale : Léandre Garcia Lamolla Régie lumière Sarah Gouze

Régie son : Laurent Le Gall

Composition et arrangement des songs : Denis Baronnet, Jérôme Castel, Benoît Prisset, Ronan Yvon

Avec : Bertrand Barré, Magali Caillol, Françoise Cousin, Laurent Charpentier, Elsa Hourcade, Isabel Juanpera, Cyrille Labbé, Clotilde Moynot, Catherine Morlot, Céline Pérot, Ludovic Pouzerate, Xavier Tchili, Jean-Baptiste Verquin, Clément Victor

Catering : Ivonne et Sidonie

Production : Compagnie franchement, tu, La Générale, le Collectif 12 avec l'aide à la production de la DRAC Ile-de-France, d'ARCADI et de la SPEDIDAM avec le soutien du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et de la Faïencerie – Scène Conventionnée de Creil.

— GISTI

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 25 mai

C'est toute la journée. La générale soutient. Et encore par le futur, nous l'espérons !.

— POUR UN CINEMASSACRE

ESAT

PORTES OUVERTES

Le 25 mai

Depuis mars 2013 les étudiants en 1^{ère} année de l'ESAT, ont imaginé la scénographie d'un spectacle-cabaret fictif autour d'une saynète du recueil de Boris Vian « Cinémassacre ». Ce projet fictif est implanté à la Générale, que les étudiants ont pu visiter en amont de leur travail.

— SOLO DE POCHE

CÉLINE PÉROT ET MAGALI CAILLOL

SOLO DE POCHE JEUNE PUBLIC POUR 2 COMÉDIENNES

Le 25 mai

C'est un labo de Recherche, de lectures de conte, d'histoires jeune public puis d'adaptation pour un format de 45 min avec pour contrainte le format de poche et le solo.

— BOUBOULE

STÉPHANIE PASQUET

LIVRE-OBJET

Dimanche 22 juin à partir de 17h.

Après "Roger" qui a été projeté à la médiathèque de Châteauroux lors d'une exposition des oeuvres Poicin, Stéphanie Pasquet a imaginé et conçu "BOUBOULE". Elle a beaucoup froissé son travail avant d'arriver à un résultat, de la chute (comme celle d'Alice dans le terrier du lapin) et du rebond, des pelures (comme dans Peer Gynt qui dépiaute un oignon) qu'on déploie pour aller vers un cœur, de la forme d'un livre-boule, impossible à ranger dans une bibliothèque... Du rouge d'abord et puis de toutes les couleurs ROGER, c'est un livre pour enfants. Mais BOUBOULE ? "Inviter des gens à venir voir et écouter BOUBOULE, ce serait pour moi écouter et voir ce que ça fait aux gens..." Stéphanie Pasquet

— DROIT DANS LE MUR

FREDERIC FRESSON ET EMMANUEL BEX

RÉSIDENCE DE CRÉATION / CONCERT RHAPSODIQUE

Résidence de création à partir du 6 juillet 2013. Ouverture publique le 11 juillet à partir de 20H00

Un musicien de jazz et un chanteur de rock proposent une sorte d'odyssée.
Une navigation musicale entre théâtre et poésie. Le premier épisode d'une quête...

— LE 20 DU MOIS D'AOUT

LA GÉNÉRALE

COMME UN 20 DU MOIS

Le 20 Aout 2013

Jouer au ping-pong, boire un verre, découvrir un espace qui s'invente et se partage, évoquer des hypothèses végétales au cœur de Paris... À La Générale, au 20 du Mois, y'a moyen. En ce mois d'août qui s'étirole, nous dégusterons le jus de raisin fermenté de monsieur Marc Pesnot, habile artisan vigneron du pays nantais. On paie notre coup avec sa Bohème, un muscadet différent, frais et réjouissant. Au programme donc : revers et coups droits pongistiques et discussifs, Tournée Générale et à-côtés de saison. Au plaisir !

— DEBRIS

CIE BROUHAART

THÉÂTRE · RÉPÉTITIONS

Du 25 au 29 Août

Michael et Michelle, un frère et une sœur racontent différents événements qui leur seraient arrivés lors de leur enfance et de leur adolescence et qui relèvent tous d'un sordide prononcé. Un père alcoolique qui se convertit au catholicisme, une mère morte ou en tout cas absente ; la cellule familiale de Michael et Michelle est extrêmement précaire matériellement comme affectivement.

À travers neuf histoires, neuf textes indépendants, se dessine, en filigrane, la découverte d'autres réalités et d'autres relations possibles. Au fur et à mesure que Michael et Michelle nous livrent leurs souvenirs, on se demande quelle est la part de vérité et de fantasme dans leur discours. Par le prisme du regard de ces adultes/enfants, Dennis Kelly fait résonner une voix caustique sur le monde cruel dans lequel nous vivons. Débris expérimente, à travers deux personnages, comment l'humain, quels que soient les obstacles rencontrés et ses difficultés, cherche à tout prix à se construire une place dans le monde. Avec méticulosité et acharnement, les protagonistes ne cessent de se raconter avec les débris d'une société insensée qui laisse à la marge les plus démunis. Les deux frère et sœur, accompagnés du groupe expérimental Amragol construisent un espace de création et de parole dressé vers le spectateur qui leur permet de sublimer une réalité injuste, crasseuse.

Mise en scène Laureline Collavizza

Avec Cyrille Labbé et Julie Fonroget

Musique : Amragol Julien Mélique, Stéphane Guirricc, Hubert Barrion

Lumières : Nicolas Boudier

Costumes : Florence Kukucka

Collaboration artistique : Pierre-Benoist Varoquier

— TAPIS

JEAN-GUILLAUME GALLAIS

EXPOSITION

le 31 août et 1er septembre

C'est un projet d'installation qui se veut furtif, portant sur le mouvement tant par sa forme plastique et physique que par la place qui est offerte au spectateur. C'est une œuvre du déplacement, d'un éphémère « cyclique », qui se déploie, se pose, se range et se réinstalle à un autre endroit...

Tapis se présente dans des espaces intérieurs où il côtoie et se confronte aux limites de l'architecture qu'il tend à estomper, à neutraliser. De cette contrainte apparaissent des zones de circulation, des périphéries. Son installation est rapide, spontanée sans volonté de maîtriser l'espace. Il s'agit simplement de l'utiliser tel quel, d'y faire naître des possibles, une réserve de perceptions et sensations physiques. Comme un objet de pacotille, Tapis est une œuvre qui se joue de la séduction, prenant les atours de la sculpture pour ensuite les malmenier et les prendre à rebours. Cette sculpture du « presque rien » est difficile à saisir, à comprendre, à identifier matériellement, jouant sur des ambivalences de gravité et de poids. D'un coup, elle se solidifie, se densifie puis après quelques pas, elle se détend et s'abandonne créant chez le spectateur une série d'indices physiques déroutants.

Apporté dans l'espace et dégagé de son enveloppe de transport, Tapis est aussi simple à installer que l'objet domestique dont il emprunte le nom. En quelques instants par le déploiement des alvéoles, quelques ajustements et manipulations, l'œuvre envahit les espaces libres au sol, contournant les obstacles, s'étendant partout, laissant juste une bande étroite qui gêne sans contraindre la circulation des personnes. Le visiteur prend place dans cette « zone libre ». Il est à la lisière, il frôle les bords, longe, s'éloigne, se rapproche, y bouge avec précaution.

L'œuvre révèle au fil du temps trois degrés d'appréhension et d'expériences : le déplacement effectif, la contemplation et l'étourdissement.

Par ces jeux d'ordre et de désordre, de caresse et d'évitement, Tapis est une machine à produire des prémices, des recherches de directions, des reprises d'équilibres, des gestes non-pensés, à peine perceptibles.

– LES INVISIBLES.

MARINE NINAUD

RÉSIDENCE DE PRODUCTION

Du 5 septembre au 13 septembre

«Les « invisibles » c'est le nom que se donnent ceux qui, travailleurs nomades, vont de centrale en centrale de mai à septembre quand EDF arrête un à un ses réacteurs pour en assurer l'entretien. Les invisibles ce sont ceux qui entrent en premier dans les réacteurs tout juste éteints pour les nettoyer de toute radioactivité, pour que de milieux hostiles ils deviennent sans danger, permettant l'intervention de tous les corps de métier qui assureront l'entretien proprement dit du réacteur – soudeurs, électroniciens. (...)

Les rencontrer, et pas les seuls représentants syndicaux protégés par leur statut, gagner la confiance de certains a pris du temps. Ces rencontres, la découverte des noms qu'ils se donnent, de leur vie, des rêves qu'ils nourrissent, ont submergé rapidement la conception du film. Quand on a enfin réussi à entendre leur parole, on s'est trouvé réduit au silence.»

– CONTRACTIONS

CIE LA VÉRAISON | ELSA BOSC & YAËL ELHADAD

REPRÉSENTATIONS

Les 20 et 21 Septembre à 20h

Une plongée au cœur du monde de l'entreprise et de ses dérives : un texte percutant à l'humour noir. Dans un face à face acéré entre une manager et son employée, Bartlett dissèque l'ingérence du monde du travail dans la vie privée des salariés. Dans le monde de Contractions, « aucun employé, chef de service ou directeur de l'entreprise ne doit s'engager avec aucun autre employé dans aucune relation, activité ou acte qui soit entièrement, principalement ou partiellement de nature qui puisse être qualifiée de sexuelle ou d'amoureuse sans en informer au préalable l'entreprise ». Cet article du contrat est le point de départ d'une spirale infernale... Une écriture ciselée, un humour féroce, un spectacle où le rire se mêle à l'effroi.

Mis en scène par Elsa Bosc et Yaël Elhadad

Distribution :

La manager : Elsa Bosc

Emma : Yaël Elhadad

Création lumières : Virginie Watrinet

Scénographie et costumes : Elsa Bosc et Yaël Elhadad

Assistées de Laurent Baude

Graphisme : Julien Imbert

Chargée de diffusion : Mara Teboul, l'oeil écoute

Production déléguée : Compagnie La Véraison

Production : Compagnie La Véraison / La Générale, Paris. La Générale est soutenue par la Région Ile-de-France et la Ville De Paris.

Le spectacle de la Compagnie La Véraison a été créé au Théâtre des Halles du 6 au 28 Juillet 2013.

– LE 20 DU MOIS DE SEPTEMBRE

LA GÉNÉRALE / CIE LA VÉRAISON | ELSA BOSC & YAËL ELHADAD

AVIGNON À LA GÉNÉRALE...

Le 20 Septembre 2013

De retour du festival d'Avignon, Elsa Bosc et Yaël Elhadad, membres du collectif La Générale, proposent : CONTRACTIONS de Mike Bartlett Traduction de Kelly Rivière par la Compagnie La Véraison Elsa Bosc & Yaël Elhadad

— POST CHUSEOK

COLLECTIF ART IN NATURE

DEL'ART COMME SI IL EN PLEUVAIT

du 24 au 28 septembre

La Générale est heureuse d'accueillir ce collectif d'artistes qui travaille dans un lieu indépendant, assez ressemblant à La G, hors du système de l'art officiel. Ils sont établis à Busan (ou Pusan, disons...), le grand port cosmopolite du sud de la Corée du sud.

Ces gens vivent en haut d'une colline (sise au beau milieu de cette mégapole de 4,5 millions d'habitants), entre un élevage de chiens de combat et des jardins ouvriers, dans un lieu qu'ils ont construit de leurs mains. Cette résidence se tiendra juste après la période de Chuseok, la fête des moissons, si importante dans la culture coréenne. Nous en aurons peut-être quelques reliquats? Quoi qu'il en soit, ils viennent nous rencontrer, échanger, bricoler, cuisiner (ou nous cuisiner?)

Au menu : des performances, du live painting au son du gayageum, le fameux makgeolli de Paris, et quelques surprises gastronomiques.

Avec Kang Taewoo, Kang Eunjeoung, Kim Kwanghyun, Park Hyunjeong, Sung Baeg, Yoon Doyoung.

— MARINA GOUSSINA

PHOTO

11 Octobre 2013

Préparation des images pour l'impression de l'exposition Slonimski (salle Capella à Saint-Petersbourg)

— LE MOCHE / VOIR CLAIR / PERPLEXE

RÉSIDENCE DE CRÉATION / REPRÉSENTATIONS

du 30 sept au 2 déc

Après une résidence à Orléans, le Théâtre de l'Argument installe son décor à la Générale pour une dernière étape avant les représentations prévues à partir du 2 novembre.

Le moche est une pièce sur l'identité, qui s'attaque, avec une précision inflexible, à notre fixation sur l'apparence extérieure et pose la question de la violence de l'exclusion en général. C'est une comédie implacable, une pièce courte, effarante et monstrueuse dans sa forme même : quatre comédiens jouent huit rôles, aucun changement de scène tant et si bien que l'histoire de ce monstre devenu icône malgré lui file à toute vitesse.

Voir clair est une tragédie sur l'aveuglement, ou comment on arrange la réalité lorsqu'on la refuse. Ici, on plonge dans une oeuvre plus dramatique, plus noire, on est dans la fable totalement, sans la distance de narration du Moche. Un conte fantastique qui n'est pas loin de l'impressionnant Barbe Bleue dans sa tension dramatique, ici chacun tient son rôle, un face à face entre un homme et une femme, un huis-clos d'une douceur extrêmement dérangeante.

Perplexe est un objet grinçant et extrêmement drôle. Mayenburg ici offre une réelle déconstruction de l'espace et du temps. Dans Perplexe, les acteurs jouent cette fois un seul personnage pris au piège dans de multiples réalités. Aucun d'entre eux n'essaie de se défaire d'une réalité hallucinante, et l'illusion devient le fondement de leur multiples identités.

J'ai la conviction, aujourd'hui, d'avoir rencontré avec Marius Von Mayenburg, l'écriture européenne la plus inventive et la plus audacieuse de notre époque

Je souhaite proposer aux spectateurs une traversée au cœur de cette écriture. Dans les 3 pièces, la matière fournie aux acteurs est exceptionnelle. Les phrases sont courtes, vives. Le rythme qui se dégage est un moteur de jeu, une partition qu'il est nécessaire de respecter à la lettre, pour faire entendre la folie et l'extrême précision de cette écriture remarquable.

LE MOCHE / VOIR CLAIR / PERPLEXE

de Marius Von Mayenburg

Traductions : Hélène Mauler & René Zahnd (Le Moche, Perplexe) et Laurent Muhleisen (Voir Clair)

Mise en scène : Maïa Sandoz

Avec Serge Biavan, Christophe Danvin, Adèle Haenel, Paul Moulin, Aurélie Verillon

Collaborations artistiques : Paul Moulin, Guillaume Moitessier

Scénographie, costumes : Catherine Cosme

Musique : Christophe Danvin

Créateur lumières : Bruno Brinas

Assistant mise en scène : Cyrille Labbé

Collaboration chorégraphique : Gilles Nicolas

Direction technique : John Carroll

Accessoires : Catherine Cosme, Isabelle Chasseriaux

Régie Générale : Kim Lert

Habillage : Aurélie Le Beller

Administratrice de production : Alice Perot-Hodjjs

L'Arche est éditeur et agent théâtral des pièces représentées © l'arche éditeur - www.arche-editeur.com

Production : Théâtre de l'Argument / La Générale Nord-Est

Avec le soutien de l'Aide à la production de la DRAC Ile de France, Arcadi, le CDN Orléans Loiret

Centre, La C.C.A.S, l'ADAMI, la SPEDIDAM et la Ville de Paris.

— MEDHI DE 5 À 7

MEHDI DE 5 À 7

le 8 décembre 2013

SÉMINAIRE PHILOSOPHIQUE

La Générale initie un cycle de conférence tous les seconds dimanches du mois. Mehdi Belhaj Kacem inaugure ce nouveau rendez-vous public. Mehdi de 5 à 7 est un séminaire en forme d'abécédaire où l'auteur entreprend de présenter le cœur battant de sa pensée.

L'argument ?

Si la première tâche qui nous incombe est de défaire le nihilisme qui plombe l'Occident, alors il nous faut à cette fin en saisir les raisons métaphysiques : l'incapacité de la philosophie, de Platon jusqu'à Nietzsche, à penser véritablement le Mal.

Le cycle s'ouvrira sur Appropriation.

— LE 20 DU MOIS DE DÉCEMBRE

le 20 décembre

NOTRE DERNIÈRE FÊTE...

.

Attention suivez BIEN la cadence :

À partir de 17h30 Circulez et échangez vos balles.

Découvrez les montages photos de Bertrand Sallé, nouveau compagnon de route de la Cie Les Oiseaux Mal Habillés, pour sa prochaine création, La petite histoire, d'Eugène Durif.

Bertrand Sallé mélange, colle des photos anciennes, des dessins, des papiers et fabrique un univers lié à l'enfance... Enfance heureuse, enfance nostalgique mais aussi parfois enfance triste et cruelle.

Il exposera en compagnie de Coco Fonsac

COCO EXQUIS from Stephan Dubrana on Vimeo.

À 19h00 Dégustez un vin d'Alsace, domaine Marcel Deiss, en 17 cépages et en musique avec Clare Louise.

À 19h45 Écoutez les petites bulles sonores de Gisèle Pape qui tisse une folk atmosphérique où, au fur et à mesure des morceaux, musique et sons réels se mêlent pour nous décoller délicatement de la réalité.

<https://soundcloud.com/gis-le-pape>

<https://www.facebook.com/gisele.pape>

www.pauleetpaul.com

À 20h15 Passez à table pour un menu feuilleté, collé et monté par Ivonne et Sidonie, avec des produits de marché sur l'eau et de l'indépendante. Ne vous inquiétez pas, Antoine et Hervé vous expliqueront ce que manger local veut dire.

À 21h30 Écoutez Elise Mélinand jouer avec Beatrijs De Klerck, violoniste et Aurélien Vacher, violoncelliste. Elle nous entrainera dans les frissons de sa voix enfantine, pour un traversée déroutante.

À 22h00 Oui c'est maintenant l'heure du dessert !

RÉUNION MENSUEL DU CSP 19E/75

Toute l'année

AND JUSTICE FOR ALL

Tous les mois, la Générale invite le collectif 19e/75 des sans papiers.

La Générale et le CSP collaborent depuis 2005, c'est un engagement fondamentale pour la Générale de soutenir le collectif des sans papiers dans leur lutte pour la liberté de circulation de toutes les personnes, la défense des travailleurs sans papiers, le soutien aux expulsés. Ce rendez-vous mensuel est essentiel afin de garder une cohésion de groupe, d'organiser des manifestations ou des événements, d'apporter une aide juridique et de mener le combat politique pour la régularisation des sans papiers.

LABO PHOTO

Toute l'année

TIRAGES ARGENTIQUES

Le labo photo que nous avons installé commence à faire son œuvre. Nous n'y tirons que des images en couleur, ce qui est assez singulier pour être mentionné.

Le labo est tenu par **THIBAUT MONTAMAT**, qui y travaille également ses images
www.thibaultmontamat.com

Deux photographes sont venus y travailler cette année.

KAREN PAULINA BISEWELL

«Point commun à ses clichés, une inclinaison personnelle pour la gestuelle et le mouvement, qui confèrent à ses modèles leur corporalité singulière. Celle-ci, visible dans ses clichés de rue de Bogota, comme dans ses recherches actuelles sur le nu, s'attache moins à la réalité anatomique des corps qu'à la chorégraphie sensuelle de leurs mouvements et de leur dynamique sensorielle. De ces deux stimuli naissent la temporalité toute personnelle de ses images.»

www.karenbiswell.com/

BRUNO MEIGNIEN

«Autrement. En combinant préparation et hasard, lenteur et mouvement. C'est aussi le sens de la démarche argentique, de prendre son temps, de faire des expériences, d'attacher de l'importance à chaque photographie et de «tirer» le meilleur de la matière du négatif. Voyage extérieur et intérieur.»

www.bruno-meignien.fr

LA SOCIÉTÉ

Toute l'année

GRAPHISME

Julien Imbert et Guillaume Moitessier sont le duo graphique en résidence, ci nommé la Société, qui réalise l'ensemble des éléments graphiques de notre communication.

COLLECTIF ENSEMBLE

Toute l'année

ARCHITECTURE

Tigrane Boccaro, Eric Dumarché, Shainda Lane constituent le collectif d'architectes qui ont investis nos murs pour les améliorer, les démultiplier et supporter leurs propres réflexions sur l'urbanisme. Réunion mensuel du CSP 19e/75

> TOUTE L'ANNÉE

ATELIER SHIATSU

Toute l'année

BIEN-ÊTRE TRADITIONNEL

Chaque semaine l'équipe des étudiants en Shiatsu continue de se former tout en dispensant des massages issus de la tradition japonaise.

FREE FERMENTOLOGY FONDATION

Toute l'année

HACKING BIOLOGIQUE

Boissons fermentées.

Nourriture fermentées.

Fermentation fermentée.

Ferments fermentés.

Web fermenté.

Générale fermentée.

La FFF fait fermenter. c'est expérimental, mais «ça marche».

**– AFFAIRE
À SUIVRE**

**– MERCI
DE VOTRE
ATTENTION**

**LA GÉNÉRALE EST SOUTENUE PAR LA MAIRIE DE PARIS
ET LA RÉGION-ÎLE-DE-FRANCE**



**LA GÉNÉRALE
14, AVENUE PARMENTIER
75011 PARIS**

**WWW.LAGENERALE.FR
CONTACT@LAGÉNÉALE.FR**